

Lettre de Emma Perret à Émile Zola du 25 février 1898

Auteur(s) : Perret, Emma

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Perret, Emma, Lettre de Emma Perret à Émile Zola du 25 février 1898, 1898-02-25

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6977>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-25](#)

Adresse19, rue du Général Dufour Genève

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI PERRET 1898_02_25

Éléments codicologiques Deux bifeuillets originaux.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/08/2019 Dernière modification le 21/08/2020

2 de Genève 1
M^r Emile Perret

19. Rue Général Dufour
Genève (Suisse)

25 février 1898.

M^r Emile Zola, Paris.

Monsieur,

Le Journal de Genève,
dans son bulletin politique du 24
février, se fait l'organe de la majori-
té de ses lecteurs et de ses lectrices
pour vous féliciter de l'entre-
prise courageuse que vous avez faite, che-
z vous, et qui n'est pas si compréhensible
comme le reste du monde civilisé!
Permettez à une de ces lectrices de

démontrer personnellement son
admiration pour le grand écrivain
qui vient de couvrir la France d'une
gloire ineffaçable: celle d'un
Français se mettant au-dessus de
sa nationalité pour se faire le
défenseur des droits qu'ont tous
les hommes: la justice et la
vérité. Quel pays hors la France
générique France aurait pu produire
un homme renfermant en soi, à un
tel degré d'intensité, la force inté-
rieure de vie universelle qui vous
a poussés, en avant et contre tout, à
vous mettre au service de l'humanité.

Vos livres pressant mais la
lettre "Illuminée" restera le plus
haut fait d'audace au monde que

le XIX^e siècle ait enregistré.

Cela vous intéresse peut-être de
savoir comment, pendant toute la
durée de votre glorieux procès, la
jeune et diabolique de Genève fut
dans une continuelle effervescence.
On ne s'abordait plus: l'école sans
se demander: "Es-tu pour ou contre
Dreyfus? Pour ou contre Zola?" Le
directeur de l'École Supérieure des jeu-
nes filles fut sur le point de rédiger
une circulaire pour défendre de par-
ler de l'affaire Dreyfus dans l'inté-
rieur du bâtiment scolaire. Heureuse-
ment l'intervention des maîtresses de
classes réussit à calmer les jeunes en-
thousiastes. Et l'École des Beaux-Arts,
section de dessin, se tint autre chose

encore : le maître faisait chorus
avec les élèves ; on commentait "l'Au-
teur" et on proposait de faire en com-
mun l'acquisition d'un livre intitulé
"Affaire d'effus" pour le lire et l'analy-
ser dans la classe. — Le dévouement
a stupéfié cette jeunesse qui croit en-
core ce qu'on lui enseignait chaque jour,
à savoir qu'il suffit d'une contradiction
bonne pour triompher.

Savez-vous que nous avons
une drôle de façon de préparer
nos enfants pour la lutte pour
la vie ! Nous leur défendons
d'attaquer et, dans la vie,
d'éconquer l'esprit du mal, de
proclamer la puissance nous
seul. Laissons des armes insuffisantes.

2.

pour la défense. En avançant dans
la vie nous constatons toujours plus
que les innocents paient pour les
coupables, que le meilleur souffre
pour le pire, que le doux est puni pour
le cruel. Et pourtant nous apprenons
à nos enfants que le succès est au
bout du mérite et que il suffit de
se bien conduire pour trouver que tout
est pour le mieux dans le meilleur
des mondes possible !

Sans doute vous recevrez bien
des lettres semblables à la mienne;
aussi, ne puis-je exprimer que
tout bas le désir que j'aurais
de savoir que vous avez reçu,
Monsieur, avec l'hommage
de la gratitude que tout

être vivants et pensant vous
doit, l'expression de mon
admiration et de mon per-
fais dévouement,

Emme Perret